

Les compétences sont un facteur crucial du succès sur les marchés du travail modernes

Simon Wiederhold [Ifo Institute Munich – wiederhold@ifo.de]

Ludger Woessmann [University of Munich and Ifo Institute – woessmann@ifo.de]

Le nouveau Programme pour l'Évaluation Internationale des Compétences des Adultes (PIAAC) suggère que les économies modernes accordent une grande valeur aux compétences. En moyenne, gagner un échelon d'aptitude dans la classification en cinq catégories du PIAAC est associé avec une augmentation de salaire de 18%. Cependant, le rendement des compétences varie grandement entre les pays européens, de 12 à 24%.

[Traduit de l'anglais par Alexis Maitre.]

Il est admis depuis longtemps que les compétences de la population sont un ingrédient clé dans une économie basée sur le savoir. C'est pour cette raison que l'Union Européenne met l'accent sur l'éducation de sa force de travail. Le PIAAC, la nouvelle étude de l'OCDE sur les compétences des adultes, permet pour la première fois d'évaluer la valeur accordée par les économies modernes aux compétences.

Le PIAAC a été conçu pour mesurer l'aptitude à traiter l'information nécessaire aux individus pour évoluer dans leur milieu professionnel et prendre part à la vie sociale. Basée sur des échantillons représentatifs de la population de chaque pays, l'étude évalue l'alphabétisation ainsi que les compétences en mathématiques et en résolution de problèmes en environnement hautement technologique.

Ces nouvelles données permettent de quantifier la valeur accordée aux compétences par les marchés du travail de 18 pays européens ainsi que 4 autres pays hors Europe. La valeur accordée aux compétences est estimée par l'accroissement du salaire horaire engendré par le passage à un échelon supérieur d'aptitude dans la classification en cinq catégories du PIAAC. Nous nous concentrons ici sur les travailleurs à plein temps âgés de 35 à 54 ans, dans la mesure où les revenus à l'âge mûr donnent une meilleure approximation des revenus sur la vie entière.

Des compétences cognitives plus importantes sont systématiquement associées à des revenus plus élevés dans les 22 pays de l'étude. L'ampleur de l'effet est significative, économiquement parlant : en moyenne dans les pays considérés, gagner un échelon d'aptitude en mathématiques dans la classification en cinq catégories du PIAAC est associé avec une augmentation de salaire de 18%.

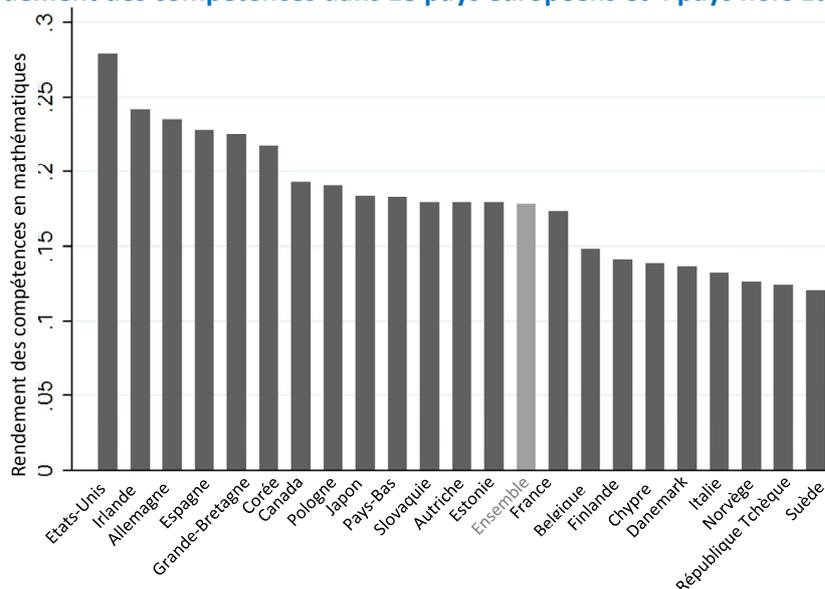
COMMENT EXPLIQUER LES VARIATIONS SUBSTANTIELLES ENTRE PAYS ?

Mais la conclusion la plus frappante de l'étude reste sans doute la grande variation, entre les pays considérés, du rendement des compétences. Les estimations du rendement des compétences peuvent varier du simple au double entre les pays où ce dernier est le plus haut (Etats-Unis, Irlande et Allemagne) et là où il est le plus bas (Suède, République Tchèque et Norvège). Huit pays, dont les pays Nordiques, connaissent un rendement entre 12 et 15% alors que six pays passent la barre des 21%, avec en tête les Etats-Unis à 28%. Une fois établie la cartographie du rendement des compétences, la dimension internationale de l'étude permet d'établir quelques faits stylisés sur les causes potentielles de ces variations entre pays. Il est ainsi intéressant de remarquer que le rendement des compétences est systématiquement plus faible dans les pays où les syndicats sont forts, où la législation sur la protection de l'emploi est stricte et où le secteur public est important. A l'inverse, la régulation des marchés de produits et l'existence d'un salaire minimum ne sont pas systématiquement liées au rendement des compétences. Le rendement des compétences semble également ne pas être particulièrement impacté par le niveau ou la distribution des compétences dans un pays donné.

PEU DE DIFFERENCES AUX SEIN DE SOUS-GROUPES

Les différences dans le rendement des compétences entre sous-groupes de travailleurs présentent également d'intéressantes propriétés. En moyenne, hommes et femmes connaissent un rendement équivalent. Néanmoins, les compétences observées tendent à faire davantage de

Rendement des compétences dans 18 pays européens et 4 pays hors Europe



Ce graphique montre l'augmentation moyenne en pourcentage du salaire horaire pour chaque écart-type des compétences en mathématiques, ce qui correspond approximativement à un échelon d'aptitude dans la classification en cinq catégories du PIAAC. Ces estimations correspondent aux travailleurs à plein temps âgés entre 35 et 54 ans et incluent des contrôles pour le sexe et l'expérience. Source: voir référence ci-dessous.

des compétences plus élevé de 4 points de pourcentage que les nouveaux entrants sur le marché du travail âgés de 25 à 34 ans. A l'inverse, les rendements pour les travailleurs âgés de 55 à 65 ans sont proches de ceux des travailleurs d'âge mûr. Cette variation du rendement des compétences avec l'âge met en lumière une faiblesse des études précédentes qui se basaient sur les jeunes travailleurs pour évaluer le rôle économique des différences de compétences. Seules les économies en transition d'Europe de l'Est participant à l'étude semblent ne pas connaître de telles variations avec l'âge. Peut-être cela reflète-t-il la perte de capital humain des travailleurs les plus âgés engendrée par la

différence pour les natifs que pour les immigrants, pour les travailleurs à temps plein que pour ceux à temps partiel, pour le privé que pour le public et pour les travailleurs provenant d'un milieu social aisé que ceux issus d'un milieu social défavorisé. Ces différences restent cependant limitées et les rendements substantiels, y compris pour les groupes dans lesquels ils sont les plus bas. Il n'en reste pas moins que d'importantes différences subsistent entre pays.

L'association entre compétences et revenus apparaît être particulièrement robuste dans un grand nombre d'autres dimensions. Par exemple, elle n'est pratiquement pas affectée si l'on tient compte des différences de revenus entre les groupes migratoires, de l'éducation des parents où du secteur d'activité. Il en va de même si l'on utilise le salaire mensuel plutôt que le salaire horaire, qu'on ajoute les primes ou que l'on considère également les non-salariés.

Etonnement, les rendements de l'alphabétisation et des compétences mathématiques sont presque systématiquement plus élevés que les rendements de la résolution de problèmes, un indice construit pour mesurer la demande de compétences dans les économies basées sur la technologie.

Le comportement des rendements avec l'âge indique que les travailleurs d'âge mûrs ont en moyenne un rendement

chute du Rideau de Fer.

Au-delà des salaires, des compétences supérieures sont aussi systématiquement associées à une plus grande probabilité d'être employé.

L'IMPORTANCE DU DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES

Une grande partie de la réflexion internationale sur la politique éducative est focalisée sur la qualité des écoles et les résultats des élèves. Pour saisir toutes les implications économiques de ces questions, il est toutefois nécessaire d'aller plus loin que l'analyse classique basée sur la durée des études et de s'intéresser directement aux compétences.

Les résultats montrent globalement que nos économies modernes basées sur la technologie récompensent grandement les compétences. Ceci met l'accent sur les politiques de développement des compétences à tous les niveaux – de l'éducation avant et à l'école ainsi qu'aux opportunités d'apprentissage tout au long de la vie que ce soit au travail ou en période de chômage – et aux politiques destinées à assurer la conservation et l'usage des compétences. Ces résultats montrent que de telles politiques sont cruciales pour assurer la prospérité des citoyens européens dans le futur.

Pour plus de détails voir : Eric A. Hanushek, Guido Schwerdt, Simon Wiederhold, Ludger Woessmann, *Returns to Skills around the World: Evidence from PIAAC*. OECD Education Working Paper 101, Dec. 2013.